

A ROME : PAR CI, PAR LA.

CHAPITRE ONZIÈME

DU 8 AU 19 MAI

Jeudi, 8 mai. — Voilà qui est original, je suis devenu chapelain à Rome. M. l'abbé Morlot, chapelain de ce couvent, vint me trouver la semaine dernière, et me dit : " J'aimerais à aller faire une promenade d'un mois à Paris, dans ma famille. Au temps des vacances, il n'y aura peut-être plus de prêtres pensionnaires ici, vu les chaleurs, et il sera difficile, de me trouver un remplaçant. Pourriez-vous dire la messe à ma place chaque matin et chanter le salut deux fois par semaine. " " Je le ferai avec plaisir tant que je serai ici, mais si mes affaires m'appellent ailleurs, ou si je suis prêt à partir avant votre retour, je ne m'engage à rien. " — " C'est bien, dit-il, risquons. " Et, hier à neuf heures, il prenait le train pour Paris.

Depuis un mois, je disais la messe à 7 heures, je vais maintenant reprendre 6½ h., cela m'arrange mieux. L'avant-midi se trouve plus longue, et c'est le temps du travail fructueux. Ce soir à 6¼ h., j'ai donné ma première bénédiction du Saint Sacrement, comme chapelain. Ce ne m'est aucun dérangement, car j'avais coutume d'y assister, quand j'étais dans la maison. C'est assez tôt que j'ai amplement le temps de me rendre à la Propagande, lorsque j'y aurai affaire, vu que les audiences là ne commencent qu'à 7 heures. Je souperai à six, et tout se suivra comme par enchantement.

Le chapelain du couvent ici n'est pas le confesseur ; du reste je n'aurais pas voulu me charger de cette besogne. Le confesseur est un Père Dominicain qui vient faire son apparition chaque samedi après-midi, tous les quinze jours, j'en profite. Je vais profiter du sommeil qui s'appesantit sur mes paupières pour passer une bonne nuit de repos. Bon soir !